

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection](#)[Registre FAM 1999-09-55](#)[Item](#)[Marie Moret à madame veuve Laporte, 16 octobre 1894](#)

Marie Moret à madame veuve Laporte, 16 octobre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Roger et Laporte](#)

est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[16 octobre 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Roger et Laporte](#)

Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

RésuméEnvoie le complément de matières pour la composition du prochain numéro du *Devoir* de novembre 1894. Demande de presser l'envoi des épreuves du compte-rendu de l'assemblée générale de la Société du Famelistère afin qu'elles puissent être contrôlées avant parution. Les prie de rajouter sur la facture mensuelle le prix des étiquettes commandées.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Roger et Laporte

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Biographie Imprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-55

Collation 2 p. (191r, 192r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

sur la Guise Familissere
 7 octobre Ne octobre 1894
 pas de porter ce que
 vous doit pour les imprimés
 que Mademoiselle vous a portés
 le mois passé.

J'ai l'honneur de vous con-
 firmer ma lettre et moi j'ai
 recommandé d'hier. Par ce
 même courrier - en un nou-
 veau pli recommandé - je
 vous envoie le complément
 des matières du Davaire de
 Novembre, sauf l'état civil
 qui me sera mis du reste que
 si le roman me se trouve
 pas réduit à un nombre
 de pages déjà à peine
 suffisant.

Voici l'état des matières
 que je vous envoie :

- Faits pol. soc (dont 4 pages
 & sont déjà composées)
- La coopération 29
- Quest. Paie 12

Monsieur Marchand
 Ci-joint le sommaire. Nous
 & rajouterons si il y a lieu
 l'état civil.

Comme je vous l'ai dit hier
 nous nous obligerons en pressant
 l'envoi des épreuves de compte
 rendu l'assemblée générale
 qui auront besoin d'être
 soigneusement contrôlées
 ici à cause des chiffres. Le
 copiste ayant pu se tromper.
 En même temps nous
 apprécierons mieux ce qui
 nous restera de place pour
 les autres matières.

— Sur la facture du "Dernier"
7 octobre, me manquant
pas de porter ce que je
vous dois pour les étiquettes
que vous m'avez fournies
le mois passé.

J'ai bien vu le objet annon-
cé par Vaillier & Gréer,
chez Madame, l'assurance
de toute ma considé-
ration
réunie que ceux que vous m'avez
fournis précédemment. Je suis
obligée à son père. Godin
manches pour agrandir les
entournures, et aussi pour
enlever l'épave relevé sur les
épaules (mode d'il y a plusieurs
années) de bas des manches non
plus vint parce que je vous
en ai demandé.

Malgré mon peu de satis-

faction, je Guise Familistère
une manière le octobre 1894
travaux qui de réparer ce qui
vient de se produire.

— Monsieur Marchand,
Je lais que vous employez
La saison des promenades
été et passée, je vous prie
de faire remettre au fami-
listère mon landau et sa
couverture. ressemble à

à Agnès je vous prie,
oh Monsieur, mes parfaites
gratitude et la fait avec
le lamage qui se
a connu tout le Godin je
neurs nuances allant de blanc
moyen au l'autre fond, très
foncé, presque noir; et s'asso-
tit parfaitement à mes jerses.
Vaillier, bon à ce qu'on m'a de